BOUSIES

Une violation de sépulture

BOURDON ECRIT !!!

Le maire Bourdon est préoccupé et inquiet : aussi est-il toujours en route. C'est une pitié de le voir courant partout, comme un homme perdu ! Quand donc finira son supplice ?...

Mais ce n'est pas tout : l'ineffable Bourdon n'est pas content et pour que nul n'en ignore il annonce son mécontentement par écrit.

Oui, Bourdon écrit ! C'est extraordinaire pour un homme qu'on ne voit que sur les chemins, mais peut-être un écrivassier de bas-étage est-il chargé de prendre la plume pour lui ? C'est bien probable : les phrases lourdes et alambiquées du lactum signé Bourdon et surtout les balivernes que nous y trouvons, font reconnaître le style et l'homme.

Quoi qu'il en soit, **Bourdon écrit** et il s'en prend à un journaliste d'Avesnes qui lui a dit vigoureusement ses quatre vérités.

Voyons un peu ce qu'il raconte, c'est divertissant au possible.

1. Bourdon ne peut pas croire qu'un journaliste l'ait arrangé de si belle façon.

« Que penser d'un Monsieur, dit-il, qui emploie **à l'adresse d'un maire** pareil vocabulaire ? » A l'adresse d'un maire : Voilà une belle naïveté ! Il y a des maires de toutes les sortes, Bourdon, et ce n'est pas parce que vous êtes maire que l'impunité vous est acquise ?

Mais alors si vous étiez conseiller général ou député, que diriez-vous ?

Nous reconnaissons qu'on n'en dirait pas autant à Guillaume II mais nous ne sommes pas en Prusse et vous n'êtes pas un empereur ! Oh non ! alors ! Vous êtes un simple maire de village, décoré et palmé, si vous voulez, conseiller d'arrondissement, et éternel aspirant à de plus hautes fonctions. Mais tant de titres ne suffisent pas à vous imposer à notre admiration !

2. Bref, Bourdon ne peut digérer la volée de bois vert qu'on vient de lui administrer et il soupçonne de ce méfait « un ou deux hommes noirs dissimulés derrière le journaliste ».

Ah ! voilà les hommes noirs !

Pauvre Bourdon, comme il est toujours obsédé par le spectre clérical ! Il voit des « hommes noirs » partout. Il a le souvenir des hommes noirs qui l'ont élevé, au petit séminaire et au collège de Valenciennes, il pense toujours aux « hommes noirs » qui lui ont rendu service autrefois, il se souvient des « hommes noirs » auprès desquels il a lutté, il y a quelque quinze ans, contre Marianne et « ces hommes noirs » il les voit, il les retrouve partout... jusque dans sa famille ! Il est vraiment à plaindre !

3. Et après cet hommage rendu aux hommes noirs, Bourdon raconte les faits « sans commentaires » dit-il. « Le 11 avril 1904, (c'est Bourdon qui écrit) mourait à Bousies, Mlle Legrand, laissant à un étranger, M. l'abbé Glorieux, l'universalité de ses biens ».

Tiens, tiens ! on dirait que cela le gêne. En effet, on ne peut admettre qu'une personne de Bousies ait l'audace de léguer ses biens à un curé, Bourdon étant maire ! Faut-il qu'eBourdon ait vu cela ?

Mais passons !

Après avoir donné connaissance de lettres et de pièces qui ne l'autorisaient nullement à ouvrir le caveau de la famille Glorieux, avant que ces arrêtés n'eussent été approuvés par M. le Préfet ou par le Conseil d'Etat, Bourdon revient à ses petites histoires...

4. En passant, il signale que le pied et le christ du cercueil de Mlle Lagrand avaient été enlevés. « Heureusement, dit-il, que ce n'est pas le maire qui l'avait arraché ! Comme M. Glorieux ou son nouveau locataire, M. le curé Croisant aurait encore cri à la profanation ! » Oui, cela est parfaitement vrai, c'est été, de votre part, Bourdon, une réelle profanation et en vérité votre affaire n'a aullement besoin de cette circonstance aggravante.

Seulement si vous voyez en cela un détail important, vous êtes dans l'illusion. En effet, au moment où le cercueil de Mlle Legrand a été déposé dans le caveau de la famille Glorieux, un troisième cercueil en zinc avait été fait par MM. Dienne, père et fils. Comme on ne pouvait croire alors que nous pousserions la haine jusqu'à refuser une concession, dans une rangée du cimetière où se trouvent déjà une dizaine de cercueils (notamment la sépulture de la famille Monteiari) on avait enlevé les accessoires immédiatement. C'est généralement ainsi qu'on procède lorsqu'on se propose d'ajouter un troisième cercueil au une enveloppe de zinc.

Voilà donc à quoi se réduit une profanation ordonnée par un « homme noir ! »

(A suivre).

ÉCHOS

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

M. l'abbé Grillet, professeur au Collège d'Estaires, est nommé vicaire à Ste-Croix (Valenciennes).

M. l'abbé Cricket, vicaire à Rœud-Warendin, est nommé professeur au Collège d'Estaires.

M. Decoulombier, vicaire à Lille (Saint-Benoît-Labre), est transféré à Lannoy.

LES ELECTIONS CANTONALES

Le bruit court que M. Narcisse petit, conseiller général sortant du canton de Bouchain, se politiquera plus les suffrages des électeurs. Il serait décidé, paraît-il à ne rentrer de la vie politique.

Les candidats socialistes aux élections pour le Conseil d'arrondissement dans le canton de Cuary, ont été désignés dimanche par un congrès des sections.

Les citoyens Auguste Beauvillain, cafetier, à Caudry, et Augustin Labatte, mercier, à Caullery, poseront leur candidature contre les deux conseillers sortants radicaux, MM. Flinois et Lépouse.

Dans le canton de **Condé-sur-l'Escaut**, si l'on en croit le « Réveil », les radicaux se sont divisés, sur la question de candidature, en blocards de droite, pourrait-on dire, et en blocards de gauche : les premiers n'étant pas d'avis d'opposer de compétiteur à M. Fureur, progressiste sortant, les seconds voulant une candidature radicale, avec la condition que si le socialiste arrive en tête au ballottage, le radical se désistera en faveur du progressiste.

Les premiers suivaient l'opinion de M. de Lauwereyns de Rosendaële, les seconds celle du docteur Castiau, conseiller général.

Au vote, 36 voix contre 34 ont décidé qu'il n'y aurait pas de candidat radical contre M. Fureur, ce qui ne faisait pas l'affaire de M. Castiau. Si bien, paraît-il, qu'on s'est séparé sans prendre de décision, tout en ayant pris une et que la séance a été remise à quinzaine.

DOUAI-LECLUSE

Les conseils municipaux d'Estrées et Hamel, réunis en session extraordinaire, ont admis le principe de la participation financière de ces communes aux frais de construction du chemin de fer de Douai à Lécluse et voté les subventions qui leur étaient demandées.

L'EXPOSITION CANINE INTERNATIONALE DE LILLE

Les préparatifs de l'Exposition Canine Internationale, qui va ouvrir ses portes samedi prochain, se poursuivent activement, et le vaste hall du Palais-Rameau est aménagé spécialement pour recevoir près de 500 chiens lesquels seront confortablement installés dans des « boxes ».

Cette exposition offrira certes un spectacle peu banal qui attirera un nombre considérable de visiteurs ; les amateurs de Belgique, de Hollande, d'Allemagne, d'Angleterre et enfin de tous les coins de la France, qui viendront à Lille pendant ces trois journées seront aussi très nombreux et cet empressement s'explique aisément par la qualité des chiens exposés dont une grande partie sont des sujets absolument remarquables tant par leurs origines que par leur propre valeur.

Sans nul doute cette exposition aura un grand succès ! succès bien mérité par le Comité organisateur, qui n'a rien négligé pour l'obtenir.

Les opérations du jury auront lieu samedi prochain et ce jour-là les entrées seront de 3 francs ; elles ne seront que de 1 fr. pour les journées du dimanche et du lundi.

Des cartes permanentes sont en vente au prix de 5 francs au siège social du Club Saint-Hubert du Nord, Bar Continental, place de la Gare, à Lille, ou au Secrétariat général 29, rue Chanzy, à Roubaix.

Rappelons aussi qu'un buffet froid sera installé dans le Palais-Rameau.

LE COMMERCE GENERAL DE COLOGNE

(d'après le rapport de la Chambre de Commerce)

Bien que le mouvement économique de l'Allemagne ait été très favorable en 1906, il s'est produit des phénomènes qui menaçaient d'entraver le libre développement de l'industrie.

L'intensité de la fabrication a eu pour conséquence une très forte demande de matières premières ; les provisions s'épuisèrent ; il fallut avoir recours aux charbons anglais et souvent, par exemple, dans l'industrie métallurgique, obtenir des sursis pour les livraisons.

Un mouvement de hausse très accentué sur les matières premières se fit d'autant plus lourdement sentir que l'industrie et le commerce étaient incapables d'obtenir une hausse proportionnelle des prix de vente.

Les intéressés cherchent donc de plus en plus à renforcer leurs positions en créant des syndicats et des conventions régiant les prix et à obtenir, par une action commune, des prix plus élevés ; ces efforts n'ont pas toujours eu le succès espéré.

L'essor économique créa un besoin plus intense d'argent, et, ce développement ayant augmenté jusqu'à la fin de l'année, le marché financier a été fort tendu et a eu pour conséquence inévitable une élévation considérable du taux des intérêts.

L'escompte de la Reichsbank qui était déjà à la fin de 1905 de 6 p. c., arrive en décembre 1906 jusqu'à 7 p. c.

La moyenne, en 1905, fut de 3,82 p. c.

La moyenne, en 1906, fut de 5,14 p. c. soit 1 tiers d'augmentation.

Il faut ajouter à cela le renchérissement sensible de la vie, la hausse énorme de la viande de boucherie, la hausse du blé et de presque tous les vivres, dont souffrent de nombreuses classes de la population.

Voici les principales observations du rapport de la Chambre de Commerce sur diverses branches industrielles.

L'industrie du « lignite » a fait de nouveaux progrès dans la région ; l'extraction a augmenté et pouvait à peine satisfaire aux demandes ; la briquette de lignite est de plus en plus employée pour le chauffage des habitations ; l'exportation de cet article a de même progressé.

L'industrie des « produits chimiques » présente un tableau inégal, favorable en majorité, le chlorate de potasse, les soudes, l'acide chlorhydrique, le camphre, les sulfates de cuivre et la benzine ont atteint un chiffre d'affaires beaucoup plus élevé et à des prix fort intéressants.

Dans la fabrication de la vaseline, des huiles et des graisses on remarque que l'importation des huiles russes a été faible jusque vers la fin de l'été pour redevenir normale les derniers mois de l'année ; l'importation des huiles minérales de provenance américaine a subi une augmentation remarquable.

La soude, l'acide sulfurique, les chlorures de chaux, le savon, l'eau de Cologne, la parfumerie, les laques et vernis, les noirs et couleurs minérales, l'aniline, le bleu d'outremer, la colle, ont été l'objet de demandes plus actives, mais il a été presque toujours impossible d'obtenir des prix de vente correspondant aux prix élevés des matières premières.

La situation a pris une tournure fâcheuse, notamment dans la fabrication des engrais et des potasses.

L'industrie « sucrière » a eu une année normale sans variation de prix.

L'industrie du « chocolat », du « cacao », « bonbons », « dragées », a été très active et rémunératrice ; la consommation s'est accrue et les fabriques ont été bien occupées.

L'année n'a pas été favorable pour la « viticulture » allemande ; la récolte a été assez faible par suite des ravages occasionnés par le « peronospora », ce qui produisit une forte hausse des prix d'achat. Le commerce des « vins » s'est donc trouvé dans une situation difficile ; les vins bon marché ont vu s'accroître leur écoulement tandis que la vente des vins de grand prix a été très languissante. Les affaires en vins de provenance étrangère ont été plus favorables que l'année précédente.

Le « mouvement du port » de Cologne est en diminution sur l'année précédente ; il s'élève à 1,084,130 tonnes, tandis qu'il avait été de 1,094,983 tonnes en 1905, soit une diminution de 10,853 tonnes due uniquement à la baisse des eaux qui ne permettait plus guère la navigation pendant le dernier trimestre.

Par contre, le mouvement du port a été très actif pendant les trois premiers trimestres.

(Communication de M. Charles Morillon, conseiller du Commerce extérieur de la France à Cologne.)

Bien écrire, c'est serrer la pensée comme on serre un écrou.

***

Les admirations exclusives sont un refuge commode où l'envieux se retranche pour dénigrer plus aisément tout le reste.

***

Les gens qui font le plus de mal sont peut-être ceux qui ne savent jamais refuser.

***

La force de la bonne éducation est telle, qu'elle arrive quelquefois à suppléer même au jugement.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CIVIL DE LILLE

Audience du 1er mai 1907
Présidence de M. Sée, vice-président

La vente du Carmel de Lille

L'adjudication du couvent de la rue Nationale a eu lieu aujourd'hui.

Tout le monde connaît suffisamment le magnifique immeuble voisin des religieuses du Carmel. Il est donc inutile de rapporter la description qu'en font les affiches. La vente est faite sur les poursuites de M. Desreumaux dont l'évoué est naturellement Me Boitel, présent à l'audience.

Le couvent était mis à prix 180.000 fr. Après une courte lutte entre Me Godron et Me Desmazières, ce dernier agissant, croit-on, pour le compte des créanciers hypothécaires, a été déclaré adjudicataire pour la somme de 196.000 francs.

Encore un bien congréganiste

Il s'agit d'une petite parcelle de terrain d'une contenance de 57 ares 61 centiares située à Beaucamps au lieu dit « Le Moulin ». La parcelle de terrain en question appartenait aux Frères Maristes.

La vente en est poursuivie à la requête de Me Angles, avoué à Lyon, en sa qualité de liquidateur de la congrégation des Petits Frères Maristes pour qui occupe Me Boitel.

Le produit de la vente ne complétera pas encore le fameux milliard, car bien que la mise à prix ne soit que de 1.000 francs, aucun amateur ne se présente.

Autres adjudications

LILLE. — Place Wicar, 16, une maison à usage d'estaminet ou de commerce. Mise à prix : 1.000 fr. Adjugée à Me Jaspar pour 10.300 fr.

Rue Wicar, 8, une maison à usage d'estaminet. Mise à prix : 1.000 fr. Adjudicataire Me Jaspar pour 6.000 fr.

Rue Saint-Sauveur, 6, une maison propre à tout commerce. Mise à prix : 1.000 fr. Adjugée à Me Jaspar pour 5.600 fr.

ROUBAIX. — Rue de Beaumont, 163. Une maison à usage d'employé, le tout bâti sur un terrain d'une contenance de 144 m. c. Mise à prix : 1.000 fr. Adjudicataire Me Lefort pour 13.000 francs.

CROIX. — Rue Charles-Quint, 51. Une maison érigée sur 98 m. c. 37 d. c. Mise à prix : 1.000 fr. pour laquelle Me Lefort est déclaré adjudicataire.

LEERS. — Pavé de Leers à Wattrelos. Dix-huit maisons dont une à usage d'estaminet, une autre à côté à usage de commerce et seize en rangée derrière à usage d'ouvriers. Mise à prix : 10.000 fr. Adjudicataire Me Lefort pour 22.000 francs.

TOURCOING. — Rue Winoc-Chocquel, 165. Une maison à usage d'estaminet, construite en briques et couverte en pannes avec lond, cour et jardin. Mise à prix : 4.000 fr. Adjugée à Me Jaspar pour 4.001 francs.

WAVRIN. — Une maison à usage de journalier. Mise à prix : 100 fr. Adjudicataire Me Jaspar pour 1.000 francs.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 1er Mai 1907
Présidence de M. Sée, vice-président

La fraude

Jeanne Messein femme Desmet, 43 ans, ménagère à Roubaix, a été arrêtée à Roubaix rue de Beaurewaert, chargée de 3 kilos 500 de café.

Au moment où les douaniers l'arrêtèrent, elle se disposait à entrer chez Bonte, l'épicier noté par la douane comme maître frauduleur. Un signe de Mme Bonte l'empêcha d'entrer.

Tel est le récit fait dans le procès-verbal des douaniers. Pourtant Bonte poursuivi d'abord a profité d'une ordonnance de non lieu.

6jours et 500 francs d'amende à la femme Desmet.

Frédéric Devlieger, 16 ans, teinturier à Roubaix, rue de Babylone, arrêté à Mouvaux chargé de 1 kilo d'allumettes, fra en maison de correction jusque 21 ans.

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 1er mai

Portsmouth, sl. ang. Alan, 69, brat.

SORTIES du 1er mai

Bordeaux, vap. Frédéric Morel, 784, dm.
Plymouth, v. ang. Elenora, 449, dm.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Penzance 29, st Dagbjorg	Dunkerque
Shields 29, 3m Adolphs	id
Shields 29, st Crown-of-Galicia	id
Dieppe 29, st Listrac	Grimsby
Bordeaux 29, st Enos	Hambourg
Bordeaux 30, st Hippolyte	Worms Rome
DEPARTS :	ALLANT A :
Riga 26, st dan. H A Nolze	Dunkerque
Yarmouth 29, goel russe Tanite	id
Shields 29, st Foscolino	id
New-York 19, st Burnby	id
St-Merc (Hayti), 3m Vasco de Gama	id
Gênes 25, st ang Baluchistan (en route de Bombay)	id
B-Ayres 26, st Cordilleras	Cardiff, Hevre, Dque

PASSAGES. — Lizard 30, 4m Almeudrel, all. d'Iquique à Dunkerque.

Sagres 27, st ang Jerseymoor, all. de Korrochée à uHavre et Dunkerque.

Sagres 27, st ang Indraghiri, all. d'Australie à Dunkerque.

Southend 30, st ang Poiosi, en route de Valparaiso.

MARCHES

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : »» 59.»» ..... pain n° 1 : 59.50 ; n° 2 : »» ; Cuite 1er jet 58.»» à »» »». 55».»» »» à .....

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. : 30.»» et »».»»

Haverbreack, le 29 avril.

Pain de ménage, le kilo	. . . / .	0,24	....
» supérieur, dit de gruau.	. . / .	0,31	....
» demi-blanc	. . . . .	0,34	....
Prix moyen du blé	. . . . .	17....	....

Bourbourg, 30 avril.

Chanvre	30...	40...	Graines		
Lin 1500gr.	.1.65	.1.75	Pont. gras	8...	19...
par 100 kilos			Petite pont.	6...	8...
Houpes	22...	à 24...	Poisse	5...	7...
Cignons	20...	22...	Cahards	7...	8...
Carottes	.6...	.7...	Pigeons	.1.00	1.10
Hect.			Oiseaux	8...	10...
.9.) Avoine	.9...	10...	Dindes	8...	10...
.60) Fèves	15.23	17.22	Dindons	10...	12...
... Poiselln	....	....	Perdreaux	....	....
Blé bl.	....	....	Lapins le t.	.1.60	.2.50
Blé r.	....	....	Lièvres	....	....

Marché aux bestiaux du 30 avril.

Génisses grasses de 0.80 à 0.90 ; génisses pleines de 250 à 450 fr. ; vaches grasses de 0.70 à 0.75 le k. ; vaches laitières de 500 à 600 fr. ; vaches pleines de 250 à 500 ; bœufs gras le kil. de 0.80 à 0.90 ; bœufs de Mayenne le k. 0,75 à 0.85 ; taureaux de 000 à 000 fr. ; veaux gras du pays de 1.15 à 1.35 ; moutons du pays 1.00 à 1.10 ; porcs gras du pays de 1.05 à 1.10 ; porcs coureurs de 00 à 00 fr. ; porcs en cage de 00 à 00 fr. ; truies de 00 à 000 fr.

MARCHE LINIER DE LILLE

Du 1er mai 1907.

Lins. — Marché presque nul en lins de Pays, mais prix toujours très fermes.

Semaine assez satisfaisante pour les lins de Russie, dont les belles qualités sont de plus en plus recherchées, en raison de leur rareté, et dont les prixsse maintiennent très fermes.

Pour les autres sortes, la demande est très limitée et les prix sont plus faciles.

Etoupes. — Assez bon courant d'affaires en étoupes moyennes à prix moins discutés.

Chanvres. — Très petites affaires à prix toujours fermes.

Fils. — Le marché reste très actif pour tous les genres secs et mouillés, et la filature prend maintenant des engagements pour livraisons de plus en plus éloignées à prix en hausse.

Autos. — Seuf pour les fils dont la recherche reste très suivie, la demande a été plus calme pour le brut mais les prix sont restés stationnaires.

Toiles. — Petit courant d'affaires à prix très fermes.

Pour nos Ménagères

MARCHÉS	Beurre (le kilo)	Œufs (la douzaine)	Pommes de terre (les 100 kilos)
Paris, 24 avril : : (pour comparaison)	Normandie 2,40 2,70 ; Bretagne . 2,45 2,80 ; Touraine . 2,60 3,20 ; Nord et Est 2,40 3,00	Normandie 0,90 0,95 ; Picardie extra .94 1,00 ; gros .88 .92 ; 90 .95 ; ordinaires .76 .80 ; 80 .88	Midi nouv. 0... à ... les 100 kil. ; Hollande 15... 16... ; Sanc. r. 10... 12... ; rondes hat. 10... 12...
Lille, 1er mai.	2,00 à 2,20 le kilo	2,15 à .... le quart. ; 2,30 .... le . ; 1,85 1,90 le quart. ; 2,75 .... le cent. ; 2,05 .... le quart. ; 1,90 2,10 . ; 1,90 1,95 . ; 2... 2,10 . ; 1,70 2,... . ; 2,... .... . ; 2,10 .... . ; 1,75 .... . ; 1,80 2,... . ; 2,10 .... . ; 1,90 2,... . ; 2,... .... . ; 1,... .... le kilo q. ; 1,90 2,... le quart	0,... à ... les 100 kil. ; .... ; .... ; .... ; .... ; .... ; .... ; .... ; 7,... 9,... . ; .... le kilog. ; .... les 100 kil. ; 0,10 .... le kilog.
Aire, 17 avril.	2,20 à .... le kilo		
Armentières, 20 avril	2,20		
Avesnes, le 18 avril	1,30 1,35 le 1/2 k.		
Bailleul, 20 avril.	1,55 .... le 1/2 k.		
Bergues, 29 avril	2,20 2,25 le kilo		
Bourbourg, 30 avril.	2,20 2,50 .		
Courtrai, 6 avril.	1,10 1,63 le 1/2 k.		
Cassel, 25 avril.	1,25 1,40 .		
Cambrai, 27 avril.	1,30 1,40 .		
Cysoing, 30 avril.	1,50		
Hazebrouck, 18 avril	1,90		
Houplin, 25 avril.	1,10 1,30 .		
Fourmies, mauvais.	2,40 2,80 .		
Hazebrouck, 29 avril	1,65		
Hazebrouck, 29 avril	1,30 1,45 .		
Roubaix, 27 avril	2,00 1,60 .		
Landrecies, 20 avril	1,35 1,45 .		
Lannoy, 27 avril	1,75 .... le 1/2 k.		
Le Cateau, 26 avril	1,20 1,30 le 1/2 k.		
Merville, 24 avril	1,40		
Orchies, 23 avril	1,35 1,40 .		
Seclin, 29 avril	1,60		
Solesmes, 27 avril	1,50		
Somain, 25 avril	1,75 1,80 .		
Valenciennes, 27 avril.	1,60		
Wasquehal, 26 avril.	1,70		

Cote officielle du Peigné "Type unique" du Marché à terme de Roubaix-Tourcoing

BASÉE SUR LA MOYENNE DES PRIX PRATIQUÉS A LA CORBEILLE

Roubaix-Tourcoing, le 1er mai 1907.

Affaires traitées à la Corbeille :

ROUBAIX-TOURCOING
D'après la moyenne des prix pratiqués à la Corbeille

MOIS	COTE précédente	COTE 24 h. 1/2 Roubaix	COTE 24 h. 1/2 Tourc.	CLOTURE Acheteur	CLOTURE Vendeur	SOUMIS Offerts	SOUMIS Ce jour	SOUMIS Acheteur	SOUMIS Vendeur
Mars	6 10	6 10	—	—	—	158	—	—	—
Avril	6 05	6 05	—	—	—	158	—	—	—
Mai	5 97 1/2	5 97 1/2	—	—	—	158	—	—	—
Juin	5 90	5 90	—	—	—	158	—	—	—
Juillet	5 85	5 85	—	—	—	158	—	—	—
Août	5 82 1/2	5 82 1/2	—	—	—	158	—	—	—
Septembre	5 80	5 80	—	—	—	158	—	—	—
Octobre	5 77 1/2	5 75	5 75	—	—	158	—	—	—
Novembre	5 67 1/2	5 67 1/2	—	—	—	158	—	—	—
Décembre	5 62 1/2	5 62 1/2	—	—	—	—	—	—	—
Janvier	5 60 1/2	5 62 1/2	—	—	—	—	—	—	—
Février	—	5 62 1/2	—	—	—	—	—	—	—

Ventes : 5.000 k.
Transmises : ....

Matin. — 5.000 k. à 5,75 décembre.
Soir. — Néant.
Total : 5.000 k.

Résultat du mois : 1.415.000 k.
Stock en filières au 30 avril : 30.000 k.
Contre 300.000 k. au 31 mars.
Diminution : 70.000 k.

TRAITEMENT DES RHUMES, BRONCHITES, COQUELUCHE par le SIROP DEHARAMBURE

Employé depuis plus d'un siècle, ce Sirop a toujours maintenu sa réputation. C'est le remède par excellence de toutes les affections des voies respiratoires.

2 fr. 60, toutes Pharmacies.

C'EST LA MÊME CHOSE !

Voilà ce que beaucoup de cafetiers et cabaretiers qui n'ont pas de

BANYULS-TRILLES

disent aux clients qui leur en demandent, en leur servant un autre produit

EH BIEN, NON

ce n'est pas la même chose, attendu que le BANYULS-TRILLES est un véritable apéritif recommandé par le corps médical parce qu'il est soigneusement préparé avec un vieux et excellent vin pur et la meilleur quinquina, tandis que ce qu'on leur sert à la place.....???

Aussi, ne saurions-nous trop engager le public à ne consommer d'autre apéritif que le BANYULS-TRILLES et à exiger l'étiquette sur la bouteille.

Le Guérit-Cors Gobert guérit radicalement sans le secours d'aucun instrument tranchant : cette préparation ne peut déterminer aucune inflammation. Dépôt : Pharmacie Centrale de Lille, 29, rue Esquermoise.

BOURSE DE LILLE

DU 1er MAI 1907

Dernière jouissance	CHARBONNAGES	Cours précédent	Cours du jour
1 juillet 06	Albi	1005 »»	.....
30 juin 06	Aniche	3500 »»	.....
1 juillet 06	Anzin	1010 »»	5254 »»
1 mai 06	Béthune 1/50	....	.....
15 mai 06	Bully-Grenay	6650 »»	6657 »»
15 mai 06	— 2/50	311 »»	311.50
1 juin 06	Blanzy	1112 »»	.....
15 févr. 06	Bruay (25%)	651 »»	660 »»
1 juillet 06	Carvin-Gœulzin	720	.....
1 mars 06	Carvin-Oignies	1000	995
1 mars 06	Carvin 6/9	1000	.....
Origine	La Clarence	250	270
31 mars 06	Courrières	1205	1210
Origine	Crespin (12 actions)	50	50 »»
30 juin 06	Douchy	880	885
1 mai 06	Dourges (100%)	365	360
1 mai 06	Dourges (act. ord.)	14100	.....
1 oct. 05	Drocourt (300)	1500	.....
1 oct. 05	Drocourt (125)	450	.....
31 déc. 05	Escarpelle	1411	1415
1 janv. 07	Flines	1075	.....
Origine	Douges	60	.....
Coup 1 oct.	Flines-les-Raches	85	83
31 mars 06	Lens (entier p.)	795	799
31 mars 06	Lens (1/2)	80	80 25
1 mai 06	Liévin	4000	4200
1 mai 06	Liévin (500)	115 50	145
15 juin 06	Lignes-les-Aires	605	608
Origine	Douai (2/3)	5	5
12 juin 06	Marles 30 000	1300	1300
30 juin 06	Marles 70-000	4100	4170
	Marles 1/20e	150 60	.....
28 févr. 06	Meurchin (1/20)	2560	2560
28 févr. 06	Meurchin (act. ord.)	12500	.....
10 janv. 06	Ostricourt	5	.....
1 juillet 06	Thivencelle	740	740
15 mai 06	Vicoigne (100)	1195	1200
	BANQUES (Actions)		
	Crédit du Nord	415	418
	Verley-Decorsy	1300	.....
	Derulder et Cie	1100	.....
	VALEURS DIVERSES		
	Gaz de Wazemmes	525	525
	Rousseau	450	.....
	St-Sauveur-Arras	210	.....
	Roche-Saint-Vinat	600	.....
	Denain-Anzin	2115	2150
	Forges St-Amand	75	.....
	Senelle	625	625

Coupons détachés

Vicoigne (act. nouvelles) n° 1, net 20,75 ; Vicoigne (1/10) n° 1, net 2,075.

1er mai. — Liévin (dixième) c. n° 24, brut 45, net nom. 45, porteur 40,50 ; Liévin (trois centièmes) c. n° 26, brut 1,50, net nom. 1,50, port 1,32. — Amidonneries et Fécoleries de France (Etablissements et Verley), act. ordinaire, brut 75, net 72 ; act. privilégiée, brut 37,50, net 36. — Saint-Sauveur (Arras), coupon 41, brut 16 fr., net nom. 15,35, porteur 14,95. — Crédit du Nord, brut 10, net 9,40. — Dourges (actions), brut 1054, net 1029, porteur 946 ; Dourges (cent.) n° 12, brut 10,50, net nom. 10,08, port. 9,48.

Coupons annoncés :

15 mai. — Ciments et chaux hydrauliques de Nord (act. lib.), c. n° 1, brut 10 fr., net nom. 9,60, port. 9,40. — Ciments et chaux hydrauliques du Nord (act. non lib.), brut 5,25, net nom. 5. — Béthune (Bully-Grenay), n° 66, brut 50, net nom. 48,50, port. 47,52 ; Béthune (Bully-Grenay), 4e cinquantième c. n° 65, brut 1,50, net nom. 1,44, port. 1,42.

1er juillet. — A détacher à la cote du 1er mai, Anzin net 158,60.

BANQUE DU NORD ET DES FLANDRES
A. & L. PALLIEZ, Adm.-Dir
LILLE (105, rue Nationale, 105 ; 39, rue Faidherbe, 39)
AMIENS. — 5, Rue des Trois-Cailloux
CAMBRAI. — 5, rue de la Porte-Robert
DOUAI. — 25, place du Barlet.
OPÉRATIONS DE BOURSE
CHARBONNAGES AU TARIF OFFICIEL
RENSEIGNEMENTS GRATUITS
PAIEMENT SANS FRAIS DE TOUS COUPONS
mêmes 15 jours avant leur échéance
Location de Coffres-Forts
GARDE DE TITRES
Organe hebdomadaire : Echo des Charbonnages
Abonnements : Nord et Belgique, 1 fr. par an ; Autres départements, 6 fr. ; Etranger, 9 fr.

FEUILLETON N° 19

LE CHOIX DE MAURA

par Mathilde AIGUEPERSE

Dans le premier cas, Maura éprouvait un étonnement mêlangé d'intérêt, tant le langage différait de celui qu'elle entendait d'ordinaire.

Son père s'occupait surtout de chiffres et de politique ; ses amies, de toilettes, de théâtres et de bals ; les jeunes gens de sa connaissance, de club, de courses et de cancans mondains.

Alain, lui, parlait des découvertes nouvelles, dévouillant les termes techniques de leur aridité, pour les mettre à la portée des intelligences faiminines qui l'écoutaient ; de certaines œuvres catholiques, dont il faisait valoir la haute portée morale ; de l'Auvergne, qu'il vantait avec un enthousiasme tout filial ; du pays Bessois, si beau, l'été, dans la fraîche verdure de ses pâturages, si original, l'hiver, sous son épais manteau de neige qui bloque, des mois entiers, les habitants au fond de leur demeure.

Et toutes ces dissertations étaient entremêlées d'exemples, de légendes, de fines remarques, qui, parfois, captivaient si bien l'attention de Maura, qu'oubliant son travail, elle restait le pinceau inactif sur sa palette les yeux fixés vaguement devant elle écoutant la voix qui lui semblait parler un idiome inconnu, mais charmant.

La lecture la passionnait moins. Habituée à une littérature légère, certaines pages qui transportaient Paule et Lucienne par leur profondeur, leur justesse de raisonnement, leur foi vive, la laissaient froide ; et il fallait une pensée saillante de l'auteur, un fait sublime appuyant sa thèse pour que Maura, enthousiasmée, criât : « C'est beau ! »

Souvent, alors, sous l'influence de cet enthousiasme, sa nature se révélait tout entière : nature exubérante, primesautière, impressionnable à l'excès, aimante, généreuse, d'une droiture et d'une franchise extrême ; et quand Maura se laissait ainsi aller, livrant ses impressions, avec la même facilité que le fleur livre ses parfums à la brise printanière, le beau regard de Paule allait chercher le visage pensif d'Alain.

— « Vois, disait ce regard, quelles inappréciables richesses se cachent sous des dehors futiles. Ta verve railleuse s'attaque impitoyablement aux déceuvrés, aux mondaines, sie pitié d'une enfant sans mère, livrée à toutes les séductions du plaisir ; et juge toi-même comme Dieu aime cette âme, pour la conserver si naïve, si pure, si éprise du beau, au milieu du tourbillon qui l'entraîne. Va, continuons de jeter la semence ; ne germerait-il qu'un seul petit grain dans le sillon, ce serait le paiement au centuple de notre court apostolat. »

Ce rôle de « semeur » ne déplaisait pas sans doute à Alain, car il s'ingéniait chaque jour davantage à trouver des sujets pouvant intéresser la jeune fille, tout en sortant de l'élément frivole dans lequel elle avait vécu jusqu'alors. Maura, très fine, devinait parfois son but, et, au grand bonheur de Lucienne, les escarmouches recommençaient entre les deux ennemis.

Il y en eut une terrible à propos de la bicyclette.

Maura, une fervente de la pédale, lançait un soir, maints anathèmes contre son vieux docteur, qui lui avait formellement défendu d'emporter sa « machine, » recommandant, d'abord, le grand air sans fatigue ; puis, la marche, la vulgaire marche sur les cailloux du chemin.

— Et c'eût été si ravissant, concluait Maura, de courir la campagne avec la rapidité d'un flèche, au lieu de cette promenade, soi-disant hygiénique, que tante me fait faire, chaque matin, à pas comptés, comme lorsqu'on a 60 ans !

— Eh bien ! Mademoiselle, je doute fort que la bicyclette eût amené le résultat de la promenade hygiénique que vous railliez. Votre teint est bien meilleur, et Mademoiselle d'Aulus, une indiscrète sans doute, m'a confié que vous... dévoriez.

— Bon ! la question est réglée : vous n'aimez pas la bicyclette.

Oh ! c'est si laid, dis, Alain, fit la petite voix d'Alice, ces espèces de pantalons de zouave qu'ont les étrangères du Mont Dore quand elles viennent à Besse l'été ? Tout le monde les regarde !

— Parce que c'est à Besse dit Maura. A Besse, on a encore les idées du vieux temps. Une jeune fille doit vivre cloîtrée derrière les grilles de vos maisons moyenâgeuses ; et ne sortir qu'avec ses parents, les yeux baissés, les mains jointes, vêtues comme une caricature.

— Merci pour mes sœurs, dit Alain ironiquement.

— Oh ! Paule et Lucienne sont à part !... Mais, toute ma vie, oui, toute ma vie, je me souviendrai des visites faites ici avec tante. A part le curé, le notaire et...

Elle s'interrompit, songeant tout à coup à la présence d'Alice, et s'adressant à Alain :

— Voyons, qu'est-ce qui vous déplaît dans la bicyclette ?

— Tout. La machine, le costume demi-masculin revêtu par la femme, la pose de cette derrière, l'indépendance absolue que lui donne ce genre d'exercice.